



# Jean-François Zygel, pas si classique

© Vincent PONTE/Wikispectacle

*Musicien, professeur, compositeur et animateur de télévision, Jean-François Zygel refuse l'étiquette de pédagogue qui lui colle à la peau depuis ses Leçons de musique.*

Par Nicolas Dambre

**C'**est dans sa « garçonnière » parisienne qu'il nous reçoit, au milieu de piles de partitions, de revues et de livres posées par terre ou sur son piano. Jean-François Zygel dit n'avoir aucun souvenir de ses jeunes années – une enfance passée en banlieue parisienne, où il apprend le piano vers l'âge de 7 ans. Ses parents, d'ascendance polonaise, ne pratiquent pas la musique. Lui souhaite en vivre. Après un baccalauréat obtenu à 16 ans, il poursuit ses études musicales au Conservatoire de Paris. À 22 ans, il remporte le premier prix du

*Nous devons être des musiciens modernes, ouverts à d'autres arts, d'autres lieux de concert.*

Concours international d'improvisation au piano de la Ville de Lyon. Une distinction parmi beaucoup d'autres. « Vers l'âge de 27 ans, je ne me suis pas senti à l'aise par rapport à la manière dont fonctionnait le monde de la musique classique. Tout se passe comme si nous étions au musée : j'ai l'impression que le but des musiciens est seulement de conserver et de reproduire. Je me suis plutôt fixé comme tâche d'inventer et de transmettre. Être fidèle au passé, ce n'est pas le reproduire ! Il y avait autrefois une vie, une variété dans la musique, qu'il n'y a plus. Bach, Mozart ou Beethoven étaient des improvisateurs, Liszt parlait pendant ses concerts. On reste malheureusement dans ce rituel figé et bourgeois du XIX<sup>e</sup> siècle : des salles à velours rouge, on ne parle pas au public, il y a un entracte, on salue à la japonaise... Il y a une crise de la musique classique dont nous, musiciens, sommes en partie responsables. Nous devons être des

*hommes modernes, ouverts aux autres arts, à d'autres lieux de concert ; la télévision et Internet en font partie. »*

### Faire connaître, faire aimer

Jean-François Zygel s'est fait connaître par son travail de transmission et de vulgarisation de la musique classique en direction du grand public, les profanes comme on les appelle. En 1995, il donne sa première « Leçon de musique » à la mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Devant un succès grandissant, les Leçons essaient dans d'autres lieux, puis sont publiées sous forme de DVD. Avec la complicité de l'Orchestre philharmonique de Radio France, dont il avait fait partie, il lance « Les clés de l'orchestre », à destination des plus jeunes. Ses deux modèles sont Glenn Gould, pianiste mais aussi homme de radio et de télévision, et Leonard Bernstein, chef d'orchestre, compositeur, pianiste,



© N. MARQUES/KR Images Presse





▲ Jean-François Zygel en 2009, avec l'Orchestre philharmonique de Radio France.

improvisateur et créateur de deux séries d'émissions télévisées.

Jean-François Zygel prend le temps d'expliquer avec des mots clairs, quitte à simplifier pour se faire comprendre. Il dissèque par exemple les quatre mouvements de la 40<sup>e</sup> Symphonie de Mozart, fait ressentir le changement de couleur en transposant la symphonie en mode mineur, souligne le dialogue vents/cordes ou le contrepoint hérité de Bach.

### Paroles et musique

Sur scène, Jean-François Zygel s'exprime avec humour et gourmandise. *« C'est quelque chose de très sérieux, l'humour, c'est un raccourci poétique de la pensée. Vous réinventez les choses. Je suis de tradition juive, dans laquelle l'humour est important. »*, explique celui qui déclare aimer deux grands humoristes : Raymond Devos et Friedrich Nietzsche.

Malgré ce travail de vulgarisation très médiatisé, Jean-François Zygel ne se voit pas comme un pédagogue. *« Ce n'est pas parce qu'il y a de la parole dans mes concerts-spectacles que je suis un pédagogue. J'ai cette image à cause de mes émissions de télévision, qui rassemblent un large public. Or je ne fais que six ou sept émissions par an pour environ cent cinquante concerts. »*

Quand il n'est pas à la télévision dans « La boîte à musique » (France 2, l'été) ou « Les clés de l'orchestre » (France 2 et France 5), Jean-François Zygel enseigne l'écriture et l'improvisation au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Une facette moins connue du grand public.

Yves Balmer a été son élève en 2000, au Conservatoire national supérieur



### Jean-François Zygel en 5 dates

**1960** Naissance à Paris.

**1982** Premier prix du Concours international d'improvisation au piano de la Ville de Lyon.

**1995** Première « Leçon de musique » à la mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris

**2006** « La Boîte à Musique », émission diffusée l'été sur France 2.

**2011** Lancement des « Concerts de l'improbable » au théâtre du Châtelet, à Paris.

de musique de Paris. Il se souvient : *« Jean-François Zygel possède une connaissance du répertoire hallucinante ! Contrairement à d'autres professeurs, il ne nous donnait pas de trucs, de recettes, mais il nous procurait énormément de matière, c'était à nous d'en effectuer la synthèse. La force de sa pédagogie m'est apparue bien plus tard. Mais un trait commun entre ses émissions et ses cours est cette volonté d'aller à l'essentiel en quelques phrases. »*

### Petits bémols

Jean-François Zygel est aussi compositeur et improvisateur. Visiblement, il préférerait qu'on voie en lui un artiste plutôt qu'un présentateur qui explique la musique classique à la télévision. *« Compositeur ? Cela se saurait, je n'ai jamais entendu une note de lui »,* s'amuse Marc Vignal, journaliste pour le mensuel *Classica*. Et d'ajouter : *« Son émission "La boîte à musique" me met mal à l'aise, car il réunit des invités qui s'y connaissent plus ou moins en classique et il les soumet à des quiz, ce n'est pas très gentil ! Il n'a pas de contradicteur, il peut donc affirmer des choses inexactes sans être inquiété. Comme prétendre qu'un quintette pour clarinette inachevé de Mozart est antérieur à celui que nous connaissons. »* Seuls les spécialistes auront tiqué.

*C'est quelque chose de très sérieux, l'humour, c'est un raccourci poétique de la pensée.*

Jean-François Zygel est devenu une vedette de la télévision, soucieuse de son image et de son audience. Mais cet homme de 51 ans, improvisateur hors pair, n'a pas sacrifié pour autant son exigence et son plaisir à présenter ou à jouer de la musique, les deux se répondant en permanence.

*« L'interprétation passe autant par la parole que par le jeu. Toute la musique du passé est disponible sur disque ou en téléchargement. Si vous allez dans une salle de concert, c'est pour entendre quelque chose de différent »,* plaide-t-il. Travailleur acharné, Jean-François Zygel livre peu de détails sur lui-même. Il dit ne pas avoir de loisirs et dormir peu, car c'est une perte de temps. *« Ce qui est intéressant, ce n'est pas ce qu'on est, c'est ce que l'on fait ; ce n'est pas l'homme, c'est l'œuvre. »* ■

